



Raphaël Monticelli, enseignant, écrivain et critique d'art, est né à Nice en 1948.

Dans la bibliographie:

La série des "Bribes" (livres 1 à 5) collectées en un seul volume aux éditions de l'Amourier (2015).

"La légende fleurie" (l'Amourier, 2009)

Les deux "Madame", en co-écriture avec Alain Freixe, (l'Amourier, 2002 et 2013)

"Mer intérieure", (la Passe du vent 2013)

Derniers ouvrages de bibliophilie:

"Je vois la digitale", avec Carmen Boccù, (la Diane française, 2015)

"Sub idem tempus" avec Roland Kraus, (l'Ormaie, 2015)

Trois bribes

Bribe 136

Prenez vos casseroles et vos marmites

Femmes

prenez vos lessiveuses vos moulins vos couteaux, vos fourchettes

prenez vos seaux

prenez vos couteaux

les grands couteaux à découper les viandes lourdes

et les fouets

et les écumoirs aussi

et les cuillères et les louches
Prenez tous vos outils Femmes
et ne vous en servez ni pour la cuisson ni pour la cuisine
Femmes, ne travaillons pas!

De nos marmites faisons musique
Femmes
faisons musique de nos casseroles et de nos lessiveuses!
Frappons-les avec nos couteaux et nos louches.
Raclons en l'intérieur avec nos fouets!
Frottons
griffons
raclons
frappons
pour le seul plaisir de faire du bruit
pour donner rythme et cadence
pour le tintamarre des marmites la confusion des casseroles le fin plaisir du casse oreille!

Frottons griffons raclons frappons
à l'envers et à l'endroit
au dehors et au dedans
sur les bords et dans le fond!
Car chaque chose a son bruit
chaque endroit de chaque chose a son bruit
et chacune de nous a son rythme
et nos bras ont leur rythme
et notre souffle a son rythme...
Chacune le sien.

Et dans les bras chacune a sa force
et dans ses mains et dans ses doigts
chacune a sa force et son rythme.

Et dans sa voix chacune a son cri
et dans son corps chacune a son chant.
Chacune de nous a son rythme et son chant.

Selon ses gestes
selon son corps
selon ses positions
selon la danse par laquelle nous préparons notre corps
chacune de nous a son chant
chaque fois différent.

Femmes
mettons en concert les batteries de nos cuisines.
Selon nos danses et nos gestes
selon l'intensité de chacune
nous créerons l'harmonie de la variété de nos souffles!

Et ne nous bornons pas à frapper
Femmes
ensemble crions et chantons!
Enfourmons
plongeons nos têtes
tout entières dans les marmites et les lessiveuses
et crions
et chantons
disons les choses secrètes et les histoires connues

parlons
chantons
modulons nos voix dans les marmites!

Enfouissons-y notre tête pour faire chant.

Mettons-y nos yeux et nos oreilles pour faire chant!
Modulons nos voix, nos paroles, nos rires, nos cris, pour faire chant.
Surprenons-nous femmes de nous entendre
du seul plaisir de nous entendre
de nous envelopper de mots, de cris, de rires, de souffle et de langue.

Enveloppons nous de nos odeurs
de la chaleur de nos voix
retentissons Femmes retentissons!

Ailes
nos yeux ouverts
la vie
nos souffles au matin s'étendent
nos souffles au matin s'éveillent
antiques voix de bronze
entre nuit et clarté le vent
nos souffles au matin s'éprennent
les ailes lèvent
l'ombre
creuse
ailes
nos yeux ouverts
la vie.

Bribe 138

Immense est le théâtre et profonde la nuit AOI
Dans l'air le souvenir de fleurs remplies de jour dans le désordre des abeilles,
vibrations d'eau suspendues dans l'espace
condensations
respirations
sueurs.

Il avait dit :

« Rendez vous sensibles aux mouvements, aux mimiques, au grain de la voix. Apprenez à les saisir en temps réel. Le ralenti est outil d'analyse, un suspenseur de temps. Apprenez à suspendre le temps en live, à ralentir votre perception».

« Je me borne à creuser ma veine, songeait Josué. Rien de mieux qu'au premier jour, à la première phrase »

« Tu sais bien que creuser sa veine c'est faire surgir de l'enfoui, c'est donner forme à ce qui est endormi dans le lit de l'informe » murmurait Dieu.

Elle pose le pied sur la deuxième marche de la deuxième rangée des gradins du théâtre. Elle pense qu'elle va peu à peu s'élever

« c'est là haut, c'est tout là haut que nous sommes, tu vois ? ».

Un fin gravier crisse sous son pied droit, c'est un gouffre qui s'ouvre. Ça, elle ne peut le dire. Ce minuscule glissement du pied droit inaugure le déséquilibre du monde. Le sait-elle? Ses bras amorcent un geste. Un vague mouvement de nageuse que toute une mer oppresse un instant. Ce gravier porte toute la terre de Delphes: gravats, poussières, boues qui, durant des siècles, ont enfoui le site. Le mouvement est lancé. Elle pourrait commencer à tourner sur elle même. Lentement d'abord, puis, peu à peu, toujours plus rapidement. Voir tout autour de soi le monde se brouiller. Se brouiller les gradins, les gens, les lumières, les sons. Se brouiller les voix, les musiques, les chants. Se brouiller les murmures, les cris d'oiseau, les bavardages. Un pied pousse l'autre, le torse suit, la tête

dodeline, le souffle

s'accélère, la terre

remonte,

je tourne foret carottant le sol,

creusant le monde,

fouillant la terre sous mes pieds,

les siècles s'ouvrent,

les disparus accompagnent mon tournoiement

me rouent de coup.

Tomber là dedans.

Ailes mes yeux ouverts ma vie

« rendez vous sensibles aux mouvements des âmes, aux aléas des souffles »

mon souffle au matin s'étend

mon souffle au matin s'éveille

« tu creuses ta veine en tournant sur toi même »

antiques voix de bronze

« Comme nos places comme nos places sont loin,

là haut, tout en haut haut du théâtre »

entre nuit et clarté

« sous les câbles et le ciel »

le vent mon souffle au matin s'éprend

« presque parmi les étoiles, notre assise parmi les pierres de Delphes »
les ailes lèvent l'ombre creuse
« parmi les poussières les herbes mortes les disparus accumulés »
ailes mes yeux ouverts ma vie
ne tarde pas le temps est proche AOI

Bribe 143

On dit: "la mer d'oliviers". Elle remonte du golfe d'Itea et vient lécher le temple d'Athéna. Le trésor des Marseillais et le Tholos étaient déjà là quand la guerre de Troie et les voyages d'Ulysse n'étaient pas encore légende, peut-être à peine une amorce de récits.

C'est le mont des oliviers posé sur notre fond de doutes et d'angoisses de silence argenté des feuilles et des structures inattendues du bois.

Ne dites pas: "Je dis vrai".

Dites "je suis!"

Retentissez, Femmes! Retentissez!

Rett!

En!

Tissez!

Tissez! Ti!

Hissez!

Ti!

Sé!

Hhhhhhh!

Hhhhuurlllllééé!

Ccccrriiii!

Donnez Le tintamarre

donnez le tintamarre

le tintamarre

tint

ta

marre

de.

nos.

voix.

De nos voix.

Ooohhh

l'onde

l'onde l'onde londe élastique de ma langue

de ma voix.

Londélistique de ma langue,

la longue onde élastique de la langue en voix

longue langue

longue

langue en voix.

Je tape tout le temps et tout autour de tout

tapautour

tapatout

des murs

des toits des

toi

tures

de toi

tape dur tape et tape le broc

tape dans le tas

dans la tête

dans le tas des têtes
ah tempête en tête qui tape
tempête de tes poings de tes doigts
tapadoigts
tapatete
tapapoings
tapatempête
tapentas tout autour de toi
et râpe et rage aussi
rapadoigts
rapatapatatete
ragentempete
t'emporte ton tapage et je tape et je rage
et je râpe
et grince des dents
et tape des poings
et frappe et gratte
et tout autour tout tremble et tombe et casse
et s'y casse
et s'y glisse sur la surface lisse que de mes poings tapant et frappant
je cabosse
écrase et rompt.

Au bout du conte...

À ton cou
ton pouls
bat
ton coeur
ton sang flaque
ton sang chassé par les tuyaux des veines
à ton cou
à ton pouls
à ta tempe
il bat
bat et c'est le long
bat
te
ment
bat
te
ment
de tes tempes
bat
te
ment
de tes tempes
tu te tends
te tortures
tu te dis

bat
tu
te
bat
à tes tempes
toute la mer
tout de la mer
tout le temps.
Il n'est que temps dis tu
tu te dis
de se tirer
re
tirer des flutes
Ta tête est monde
ta tête est terre
ta tête entre tes doigts
tes mains
tu fais le tour de la terre
la terre
et du monde.

Sur les marmites on fait une musique douce que l'on donne à goûter à d'austères aveugles.

les ailes lèvent l'ombre creuse
doux bruit de bronze de vos voix
soleil allié aveugle le jour vient
doux bruit de bronze de vos voix
les ailes lèvent l'ombre creuse
heure chargée de rêves pâles
entre nuit et clarté le vent
dressée et tendue
j'inspire et parle
ailes
mes yeux ouverts
ma vie.

Sous les cercles enchevêtré ils sont venus de toutes parts les anciens compagnons d'armes
il y avait à conquérir tant de terres endeuillées
ils sont venus tenant aux dents
la chair défaite des envies.

Présentation de l'auteur, février 2016